

GORTTES O'R

La propriétaire de ce duplex parisien a sollicité l'architecte d'intérieur et designer Pierre Gonalons pour redonner de la cohérence à son décor. Le challenge ? Préserver les éléments architecturaux préexistants, riches en caractère, tout en apportant chaleur et fantaisie. Un défi relevé avec brio.

par lan Phillips photos Stephan Julliard



Pierre Gonalons nourrit une passion pour les intérieurs empreints de fantaisie.

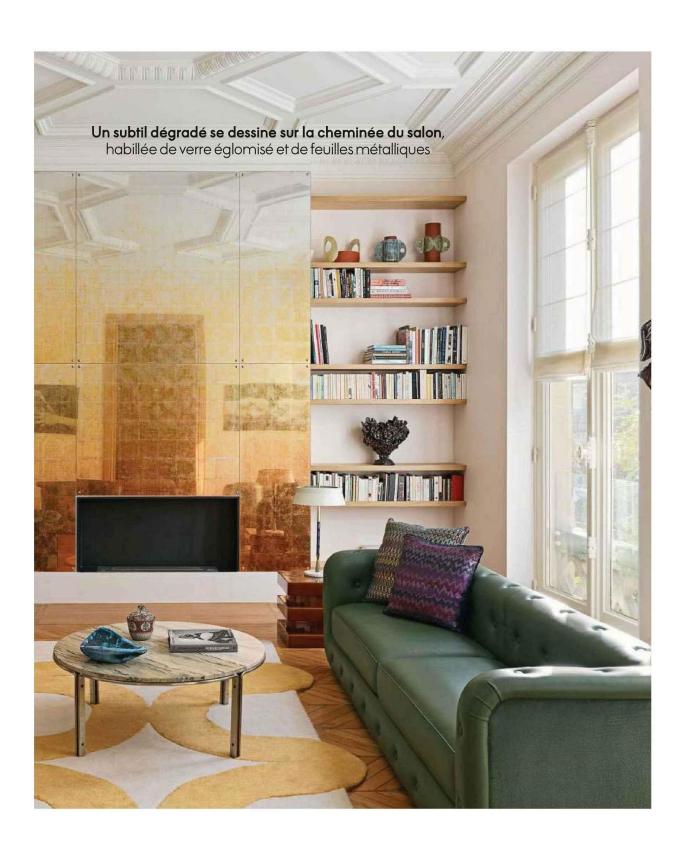
Son enthousiasme est donc à son comble lorsqu'il est contacté par la propriétaire de ce duplex de 180 mètres carrés niché au cœur d'un ancien hôtel particulier du XIX^e siècle, sur la Rive droite parisienne. Alors que celle-ci parcourt les annonces immobilières, une image en particulier éveille sa curiosité : celle de la cage d'escalier, dont les murs sont habillés de plaques de laiton formant un dessin de cubes imbriqués. « Cela évoquait pour moi l'atmosphère des boîtes de nuit des années 70 », confie-t-elle. Lorsqu'elle visite l'appartement, une autre surprise l'attend : un salon paré d'un papier peint d'inspiration japonaise aux couleurs mordorées. « Ensemble, ces deux éléments insufflent une excentricité anglaise qui m'a immédiatement séduite.» Le plan de l'appartement lui convient également, au point qu'elle pourrait presque s'y installer immédiatement, si le décor ne manquait de chaleur et de cohérence.

Pour l'architecte d'intérieur, son intervention a surtout été « une histoire d'harmonisation ». Inspiré par un décor de Renzo Mongiardino des années 60, il agrémente le salon japonais d'une grande banquette ornée d'un tissu « optique, presque »

Reflets dorés

Le séjour s'articule autour d'une imposante cheminée revêtue de verre églomisé rehaussée de feuilles de cuivre, laiton et argent, créant un effet de dégradé qui donne l'impression que le feu a consumé sa partie inférieure. À gauche, un tableau de Jacques Villeglé, composé d'affiches déchirées, voisine avec un fauteuil des années 40 retapissé du tissu "Kintsugi" (Métaphores). À droite, une lampe vintage signée Paolo De Poli repose sur une table d'appoint "Montceaux" en céramique émaillée, éditée par Pierre Gonalons. Sur les étagères, collection de vases signés Carel Ceramic. Fauteuil et canapé "Serge" en cuir (Pierre Gonalons pour Duvivier). Sur la table basse vintage en marbre vert d'Estours et Inox, coupe en céramique de Jacques Blin, vers 1950 (Galerie Jacques Lacoste). Tapis "Fortuna" en laine et Tencel (Pierre Gonalons).







De main de maître

Pierre Gonalons a magistralement réussi à créer une harmonie entre les différents espaces de l'appartement, comme en témoigne cette vue du séjour vers le salon japonais. Ā gauche, liseuse "King Sun Murano" (Pierre Gonalons) et vase de Kalou Dubus (Galerie Desprez Bréheret). Photos de la série "Rituel du sang", 1976, de Michel Journiac. Au fond, on aperçoit le fauteuil "Loggia", avec sa structure courbée en marbre Grand Antique (Pierre Gonalons).

psychédélique ». Pour faire office de trait d'union entre cette pièce et la cage d'escalier, une nouvelle cheminée est installée dans le séjour, habillée de verre églomisé et rehaussée de feuilles métalliques affichant un côté géométrique.

Pierre Gonalons adoucit également l'ambiance générale en choisissant des nuances subtiles pour les murs et introduit bon nombre de ses propres créations, dont le tapis "Fortuna" aux motifs courbes, le lampadaire "King Sun Murano" et le fauteuil "Loggia". « Son talent réside dans sa capacité à intervenir avec humilité dans un appartement à l'identité architecturale forte, sans chercher à tout bouleverser, s'enthousiasme la maîtresse des lieux. Un vrai signe d'intelligence et d'écoute. » **m** Rens. p. 202.